

## RÉSUMÉ DU VOLUME XXVII, 1957

*N. B. Tomadakis, Les savants du despotat d'Épire, pp. 3-62.*

L'auteur offre la biographie de Jean Apocaucos, métropolite de Naupacte, Georges Bardanès, métropolite de Corfou, et Démétrius Chomatianos, archevêque d'Achride. L'activité de ces trois hommes des lettres se place dans les premières décades du XIII<sup>e</sup> siècle (après la prise de Constantinople par les Francs en 1204) et a comme cadre les confins du despotat d'Épire et du royaume de Thessalonique. Plusieurs questions de détail sont traitées et une liste des *incipit* de leurs lettres y est ajoutée. Ce qui est particulièrement souligné, c'est le rôle politique de Jean Apocaucos.

*R. Guiland, Le grand palais sacré de Byzance. Le palais de la Magnaure (en français), pp. 63-74.*

*T. A. Gritsopoulos, Les sources de l'histoire du monastère de Philosophe, pp. 75-88.*

L'auteur, qui prépare une monographie sur cet important couvent, soumet ici à un examen critique les sources de son histoire.

*R.-J. Loenertz, Gregorii Acindyni epistolulae selectae IX, pp. 89-109.*

Édition critique de neuf lettres de Grégoire Acindynos, datées de 1344 à 1351, d'après le cod. Ven. Marc. 155.

*G. Th. Zoras, Panaratos, une adaptation populaire de l'« Érophile » en un acte, pp. 110-126.*

L'auteur publie une adaptation populaire de la fameuse tragédie crétoise « Érophile » (composée vers 1600 par Georges Chortatzis), qui est représentée, sur le texte de cette adaptation, même aujourd'hui en Amphilochie (actuellement Carvassaras, en Acarnanie) tous les derniers samedis et dimanches avant le Carême. Cette adaptation, de

132 vers rimés de quinze syllabes, a été élaborée par la réunion des fragments les plus caractéristiques de la pièce originale, dont plusieurs vers ont été repris sans le moindre changement.

*D. J. Pallas, L'« épitaphios » de Paramythia*, pp. 127 - 150.

Il s'agit d'un ἐπιτάφιος conservé dans la cathédrale de Paramythia (en Épire), daté de 1577, œuvre exécutée par le moine Arsène, sur la commande d'un hiéromoine des Météores nommé Sophronios.

*R. Browning-B. Laourdas, Le texte des lettres du cod. Br. Mus. 36749*, pp. 151 - 212 et 391 - 392.

Les auteurs, qui avaient déjà publié, chacun à part, certains fragments de ce manuscrit épistolaire, éditent ici les parties qui étaient restées inédites. L'édition est suivie d'un commentaire.

*R. Katičić, Anne Comnène et Homère*, pp. 213 - 223.

L'auteur, entreprenant ce sujet, attire l'attention sur l'élément épique de l'« Alexiade » et essaie d'expliquer cette tendance d'Anne Comnène par l'état social de Byzance aux XI<sup>e</sup> - XII<sup>e</sup> siècles.

*Ath. Cominis, Sources de l'hymne à Νιπτήρ de Romanos*, pp. 224 - 232.

L'auteur examine l'hymne à Νιπτήρ de Romanos le Mélode (édité par B. Mandélaras, dans N. B. Tomadakis, Ὕμνοι, II, 1954); il constate une influence d'Eusèbe d'Alexandrie et d'autres Pères de l'Église exercée sur le poète.

*Euthyme Dionysiatis f, Catalogue supplémentaire des manuscrits grecs du couvent de Dionysiou, au Mont Athos*, pp. 233 - 271 et 387 - 390.

Ce catalogue du feu moine Euthyme est édité par les soins de Const. Manafis, qui a ajouté des *indices* et une table de concordance des manuscrits décrits dans ce catalogue par rapport à ceux qui avaient été énumérés par Eulogios Kourilas.

*D. S. Ghinis, Un traité inédit sur la succession ab intestat d'après le droit ottoman*, pp. 272 - 291.

L'auteur édite ici, d'après le cod. athen. gr. 2237, un traité, sous forme de dialogue, daté de 1759 et portant sur la succession *ab intestat* chez les Ottomans.

*Const. Merentitis, Le juif Artapanos et son oeuvre*, pp. 292 - 339.

L'historien Eusèbe nous a transmis des fragments d'Artapanos, juif hellénisant, qui a composé un ouvrage « Sur les Juifs ». L'auteur examine ces fragments et essaie de les interpréter.

*M. Manoussacas, Le poète Léonard Dellaporta comme ambassadeur de Venise en Tunisie d'après des documents vénitiens inédits (1389)*, pp. 340 - 368.

Le poète crétois Léonard Dellaporta (XIV - XV s.), dans un de ses poèmes inédits, récemment découverts par l'auteur de cette étude (voir sa communication dans les *Πρακτικά* de l'Académie d'Athènes, t. 29, 1954, pp. 32 - 44), nous raconte, entre autres événements de sa vie mouvementée de militaire en Italie, d'avocat en Crète et d'ambassadeur de Venise auprès des souverains musulmans et grecs, sa mission diplomatique auprès du sultan de Tunisie. Or, cette mission est attestée par quatre documents que l'auteur a trouvés dans les archives d'État de Venise (*Senato Misti*, Reg. 41, ff. 3<sup>v</sup>, 8<sup>r</sup> - 9<sup>r</sup>, 45<sup>r</sup>) et qu'il publie et commente ici.

Le deuxième et le troisième de ces documents, datés du 31 mai 1389, contiennent les instructions (*commissiones*) données par le Doge de Venise Ant. Venerio à Léonard Dellaporta, envoyé pour délivrer les captifs et conclure un nouveau traité avec le sultan de Tunisie (Abou'l-'Abbās), et à Léonard Trévisan, vice-capitaine de l'Adriatique, qui fut chargé d'amener Dellaporta en Tunisie. Le premier concerne sa nomination d'avocat à Candie, office que Venise lui a attribué vingt jours plus tôt (10 mai), pour le récompenser, sans doute, d'avance de cette mission dangereuse. Le quatrième document, enfin, a pour objet la décision (prise le 9 décembre 1389) de procéder à l'élection d'un nouvel ambassadeur de Venise, qui aurait aussi les prérogatives de consul, auprès dudit sultan de Tunisie, après le retour et selon les suggestions de Dellaporta; cet ambassadeur et consul fut



certainement Jacques Valaresso, qui a réussi à conclure le traité connu du 4 juillet 1391.

Ces documents éclairent d'une lumière nouvelle non seulement la vie du poète grec, mais aussi l'histoire des relations diplomatiques de Venise avec les sultans Hafsidés de Tunisie.

*Kyr. Mamonis, Autour d'une acolouthie inédite concernant Marc Eugénikos*, pp. 369 - 386.

Il s'agit d'une acolouthie inédite sur Marc Eugénikos, conservée dans le ms. 19 du Musée Bénaki d'Athènes. Cette acolouthie est attribuée à des auteurs du XVe siècle. L'auteur prouve qu'on a affaire à une compilation due à un certain Sylvestre de Byzance (1731), hiéromoine originaire de Céphalonie.

*Mélanges*, pp. 387 - 392.

*Necrologie* de Jean Papadopoulos, ancien professeur de l'Université de Thessalonique († 23 mai 1957), par N. B. Tomadakis, pp. 393 - 395.

*Comptes - rendus* de divers livres, par P. Zépos, D. Ghinis, T. Gritso-poulos, G. Kolias, B. Mandélaras, N. B. Tomadakis, pp. 395 - 425.

*Notices bibliographiques*, par N. Drandakis, B. M(andélaras), A. K. O(rlandos), N. B. T(omadakis), pp. 426 - 434.

*Bibliographie 1956 - 1957*, par C. Manafis et D. N. Pangalos, pp. 435 - 456.

*Informations*, pp. 458 - 466.

*Bilan de la Société pour l'année 1957*, pp. 467 - 469.

*Tables*, pp. 470 - 472.

*Liste des membres de la Société*, pp. 473 - 477.

*Additions*, pp. 478.

*Résumé du volume XXVII*, pp. 479 - 482.